



НАРОДНА УКРАЇНСЬКА АКАДЕМІЯ

## **ФРАНЦУЗЬКА МОВА**

Навчальний посібник з усної практики  
для самот. роботи студентів 1 курсу, які навчаються  
за напрямом підготовки 6.020303 – Філологія

Видавництво НУА

НАРОДНА УКРАЇНСЬКА АКАДЕМІЯ

## **ФРАНЦУЗЬКА МОВА**

Навчальний посібник з усної практики  
для самост. роботи студентів 1 курсу, які навчаються  
за напрямом підготовки 6.020303 – Філологія

Харків  
Видавництво НУА  
2015

УДК 811.133.1(072+075.8)  
ББК 81.471.1р30-1  
Ф84

*Затверджено на засіданні кафедри  
германської та романської філології  
Народної української академії.  
Протокол № 4 від 02.11.2015*

Упорядник *С. В. Смолянкіна*  
Рецензент *канд. пед. наук. Т.Ф. Бочарникова*

**Французька мова** : навч. посіб. з усної практики для  
Ф84 самост. роботи студентів 1 курсу, які навчаються за напрямом  
підгот. 6.020303 – Філологія / Нар. укр. акад. ; [каф. герман. та  
роман. філол. ; упоряд. С. В. Смолянкіна]. – Харків : Вид-во НУА,  
2015. – 24 с.

Даний посібник призначено для студентів 1 курсу  
факультету іноземних мов, які вивчають французьку мову  
як основну іноземну.

Розраховано для роботи з початківцями.

**УДК 811.133.1(072+075.8)**  
**ББК 81.471.1р30-1**

© Народна українська академія, 2015

## VICTOR HUGO

*«Je suis un homme qui pense à autre chose»*

*Victor Hugo*

Victor Hugo est né à Besançon le 26 février 1802. Fils d'un général de Napoléon, il a suivi d'abord son père dans des expéditions et des campagnes, en Italie, en Espagne, où il était page du roi Joseph et élève au séminaire des nobles de Madrid. Vers l'âge de onze ans, il habite avec sa mère, à Paris, dans le quartier, presque désert. C'est là qu'il grandit dans une liberté d'esprit, sous les yeux d'une mère extrêmement indulgente et assez insoucieuse à l'endroit de l'éducation. Il s'est élevé tout seul, a lu beaucoup, au hasard, écrit, dès quinze ans, des vers et étudie des mathématiques, se préparant à l'École polytechnique. Il publie en 1827 sa première pièce de théâtre en vers, «Cromwell», puis «Orientales» et «Hernani». En 1831, il publie son premier roman historique, «Notre-Dame de Paris», et en 1838 son chef-d'œuvre romantique «Ruy Blas». En 1841, il est élu à l'Académie française. En 1843, la mort de sa fille Léopoldine le déchire. Il commence une carrière politique. C'est en 1862 que Victor Hugo termine «Les Misérables» qui a succès. Poète romantique, dramaturge et auteur de romans mythiques, Victor Hugo a connu la gloire populaire et la reconnaissance.

### LA PETITE COSETTE

Cosette est une petite fille de huit ans. Elle n'a pas de père. Sa mère cherche du travail. Elle demande à madame et monsieur Thénardier de prendre Cosette. Les Thénardier habitent dans un village, ils ont une auberge. Madame Thénardier prend l'enfant, mais elle est méchante et n'aime pas Cosette.

### LA SOURCE DANS LA FORÊT

Non loin du village, il y a une forêt. On cherche l'eau dans une petite source dans cette forêt. Le soir, quand il n'y a pas d'eau à la maison, c'est Cosette qui va à la source. La petite a peur d'aller la nuit dans la forêt.

Ce soir-là, Cosette est assise à sa place sous la table de la cuisine. Elle est triste, elle pense qu'il n'y a pas d'eau à la maison. Tout à coup un homme entre dans la cuisine et dit:

– Vous n'avez pas donné à boire à mon cheval.

– Oh, monsieur! – dit Cosette. – J'ai donné à boire à votre cheval.

Et elle se cache sous la table.

– Il faut donner à boire à ce cheval, – dit madame Thénardier. – Où est Cosette?

Elle regarde sous la table et voit Cosette.

– Viens ici! – crie-t-elle. – Va porter de l'eau au cheval!

– Mais, madame, il n'y a pas d'eau à la maison.

– Eh bien, va chercher l'eau à la source! – Et madame Thénardier ouvre la porte de la rue. Puis elle donne à Cosette une pièce de quinze sous.

– Achète du pain la boulangerie.

Cosette met la pièce dans la poche de son tablier et prend un seau.

– Va vite! – crie madame Thénardier.

Cosette sort. La méchante femme ferme la porte.

Près de l'auberge des Thénardier il y a une boutique. Tous les enfants du village s'arrêtent devant cette boutique et regardent une grande poupée en robe rose dans la vitrine. Elle a des cheveux blonds et des yeux bleus. Les filles de madame Thénardier passent des heures devant la boutique.

Cosette sort de la maison. Elle s'arrête près de la boutique. Qu'elle est belle, cette poupée!

– Comment, tu n'es pas partie?!

C'est madame Thénardier, elle a vu Cosette devant la vitrine.

Cosette prend son seau et court vite. Voilà la forêt. Pas de maisons, il fait noir. Elle s'arrête, elle est seule, elle a peur des arbres, des loups... Il faut rentrer au village! Elle a peur de madame Thénardier. Que faire? Où aller? Cosette prend son seau, elle court... Enfin elle arrive à la source et prend l'eau. Elle ne voit pas que la pièce de monnaie est tombée dans la source. Cosette tombe à côté du seau. Elle ferme les yeux, puis elle les ouvre. Il fait froid, la forêt est noire. Elle prend le seau à deux mains et marche vers le village. Le seau est lourd, le village est loin, la petite pleure.

A ce moment, une grande main prend le seau à Cosette. Elle lève la tête. Un homme marche à côté d'elle. Cosette n'a pas peur.

### **Vocabulaire:**

*une auberge* – заїжджий двір

*la source* – джерело

*une pièce de quinze sous* – монетка в 15 су

### **Répondez aux questions:**

Qui va à la source le soir?

Cosette a-t-elle peur d'aller à la source?

Où s'arrête Cosette? Pourquoi?

Comment est la poupée?

Est-ce que Cosette a pris l'eau à la source?

Qui est-ce qui marche à côté d'elle?

### **L'HOMME**

– Mon enfant, le seau est lourd pour toi, – dit l'homme d'une voix douce.!

– Oui, monsieur, – répond Cosette.

– Quel âge as-tu?

– Huit ans, monsieur.

– D'où viens-tu?

– De la source, elle est dans le bois.

L'homme demande:

– Tu n'as pas de mère?

- Je ne sais pas, – répond l'enfant. – Les enfants ont des mères.  
L'homme s'arrête, il regarde Cosette, puis il demande:
- Petite, où habites-tu?  
– Dans le village, chez madame Thénardier.  
– C'est là que nous allons?  
– Oui, monsieur.  
– Qui est madame Thénardier?  
– Elle a une auberge.  
– Une auberge? C'est bien, je cherche une auberge.  
L'homme marche à côté de Cosette, elle le regarde et puis demande:  
– Tu es seule chez madame Thénardier?  
– Non, monsieur. Il y a encore deux petites filles.  
– Quelles petites filles?  
– Eponine et Azelma. Ce sont les filles de madame Thénardier.  
– Que font-elles?  
– Oh! – dit l'enfant, – elles ont de belles poupées, elles jouent toute la journée.  
– Et toi?  
– Moi, je travaille.  
– Toute la journée?  
L'enfant lève ses grands yeux et répond:  
– Oui, monsieur. Après le travail je joue aussi. Mais je n'ai pas de jouets. Eponine et Azelma ne me donnent pas leurs poupées. Mais j'ai un petit sabre de plomb, pas plus long, que ça ...  
Ils sont arrivés au village. Voilà la boulangerie. Mais Cosette oublie qu'il faut acheter du pain.  
– Monsieur, – dit Cosette de sa petite voix.  
– Quoi, mon enfant?  
– Nous sommes près de la maison.  
– Eh bien?  
– Donnez-moi le seau.  
– Pourquoi?  
– Si vous portez le seau, madame me battra.  
Voilà la porte de l'auberge. L'homme donne le seau à Cosette.

**Vocabulaire:**

*un sabre* – шaбля

*madame me battra* – мадам мене поб'є

**Répondez aux questions:**

Quel âge a Cosette?

Combien de filles a madame Thénardier?

Comment s'appellent-elles?

Que font-elles toute la journée?

Est-ce que Cosette a des jouets?

Pourquoi est-ce que Cosette prend son seau à l'homme?

## LA POUPÉE DE COSETTE

Madame Thénardier ouvre la porte, elle dit:

– Ah! C’est toi.

– Madame, – dit Cosette, – ce monsieur cherche une auberge.

Madame Thénardier regarde l’homme.

– C’est vous, monsieur? – dit-elle.

– Oui, madame, – répond l’homme.

– Entrez.

L’homme entre et s’assied à une table. Cosette est à sa place sous la table. Ses jambes sont rouges de froid. Madame Thénardier crie:

– As-tu apporté le pain?

Cosette a peur, elle dit:

– Madame, la boulangerie est fermée.

– Tu n’a pas frappé à la porte?

– J’ai frappé, madame.

– Eh bien?

– On n’a pas ouvert.

– Alors, donne-moi ma pièce de quinze sous.

Cosette met la main dans sa poche et ne trouve pas la pièce de quinze sous.

– Tu as volé la pièce, – crie madame Thénardier.

– Pardon, madame.

Madame Thénardier lève le bras. A ce moment, l’homme prend dans sa poche une pièce.

– Pardon, madame, – dit-il, – mais une pièce est tombée de la poche du tablier de la petite. La voilà.

Il donne à madame Thénardier une pièce de vingt sous. Elle met la pièce dans sa poche. Cosette rentre sous la table.

Eponine et Azelma sont entrées dans la salle. Les filles de madame Thénardier ont une poupée et jouent avec elle. Mais voilà que les fillettes jettent la poupée à terre. Les filles jouent avec le chat. Cosette prend la poupée. Tout à coup, Azelma dit:

– Regarde, ma sœur, Cosette a pris notre poupée.

Eponine s’écrie:

– Maman, regarde!

Madame Thénardier voit Cosette avec la poupée.

– Cosette! – crie-t-elle.

L’homme se lève.

– Qu’est-ce qu’il y a? – demande-t-il.

– Vous ne voyez pas? Cosette a pris la poupée de mes filles.

L’homme ouvre la porte de la rue et sort. Quand il revient, il porte une grande poupée dans ses bras. La poupée de la boutique! Il pose la poupée devant Cosette et dit:

– C’est pour toi, petite. Cosette lève les yeux. Elle regarde l’homme. Elle regarde la poupée, puis se cache sous la table.

– Eh bien, Cosette, – dit madame Thénardier de sa voix rude, – est-ce que tu ne prends pas ta poupée?

– C’est à moi, la dame?

L’homme met la main de la dame dans la main de Cosette. Alors elle prend la poupée.

– Elle s’appelle Catherine, – dit la petite.

L’homme qui a donné la poupée à Cosette est l’ami de sa mère. Il est venu chercher Cosette et part du village avec la fillette.

*D’après V. Hugo, «Les Misérables»*

### **Vocabulaire:**

*voler* - красти

*se cacher* - ховатися

### **Répondez aux questions:**

Où est la place de Cosette?

Où est tombée la pièce de quinze sous?

Quelle pièce de monnaie l’homme donne-t-il à madame Thénardier?

Que font Eponine et Azelma?

Cosette a-t-elle une poupée?

Avec quoi joue-t-elle?

Pourquoi l’homme sort-il dans la rue?

## **GUY DE MAUPASSANT**

Le grand écrivain français Guy de Maupassant est né le 5 août 1850, il est mort le 6 juillet 1893.

La mère de Maupassant était une femme très éduquée et elle lui a donné un bon goût littéraire. En 1867, Guy de Maupassant entre au lycée de Rouen où il commence à écrire des vers. Il participe à la guerre franco-prussienne et par la suite il exprime ses sentiments patriotiques dans les nouvelles: *Boule de Suif* («Пышка»), *Mademoiselle Fifi* («Мадмуазель Фифи»), *Deux amis* («Два друга»), *Le père Milon* («Отец Милон»). Pendant une dizaine d’années Guy de Maupassant travaille aux ministères de la Marine et de l’Instruction publique.

Au début des années 70, Maupassant fait connaissance avec Flaubert qui l’aide à entrer dans le milieu littéraire. Pendant longtemps Flaubert interdit à Maupassant de publier ses oeuvres et ce n’est qu’en 1880 qu’il édite sa nouvelle *Boule de Suif* qui remporte un grand succès.

Maupassant se donne entièrement à la littérature et sa célébrité grandit après la publication de chaque livre.

En 1882, il édite *Mademoiselle Fifi*, en 1883, le roman *Une Vie* («Жизнь»), en 1885, le roman *Bel Ami* etc. Maupassant a écrit plus de trois cents nouvelles, six romans et un grand nombre d’articles.

Guy de Maupassant est un auteur remarquable. Il décrit dans son oeuvre la vie des différentes couches sociales de la société française. Il sait observer les hommes et les choses et apporter des détails qui nous montrent mieux la réalité.

Le style clair et précis de Maupassant renforce l’impression de naturel



qu'on trouve dans son oeuvre.

Guy de Maupassant connaissait très bien la littérature russe. Il a étudié les oeuvres de Pouchkine, de Lermontov, de Gogol et de Léon Tolstoï.

## LA FARCE

Je vais chasser chez des amis qui ont un château. Mes amis sont des farceurs, bien entendu. Je ne veux pas connaître d'autres gens.

Quand j'arrive, on me fait une réception digne d'un prince. On tire des coups de fusils, on m'embrasse. Je me dis: «Attention, on prépare quelque chose». Pendant le dîner, tout le monde rit. Je pense: «On me prépare quelque bon tour assurément. Attention!» J'ouvre bien grand mes yeux et mes oreilles. Tout me semble suspect, jusqu'à la figure des domestiques.

L'heure de se coucher arrive et tout le monde m'accompagne jusqu'à ma chambre. Pourquoi? On me crie «bonsoir». J'entre, je ferme la porte et je m'approche de la fenêtre. Je tire les rideaux et je m'assois avec précaution. Le fauteuil est solide. Cependant le temps passe et je veux dormir. Je décide de me coucher. Mais je ne veux pas m'approcher du lit. Là est le danger. Je vais peut-être recevoir une douche froide, ou bien m'enfoncer sous terre avec mon matelas. Alors je tire le bord du matelas et je le traîne au milieu de la chambre, en face de la porte. Je prépare mon lit, puis j'éteins la lumière et je me couche. Tout semble calme. Je m'endors.

Soudain, je suis réveillé par un corps qui tombe sur le mien et en même temps je reçois sur la figure, sur le cou, sur la poitrine un liquide très chaud qui me fait crier de douleur. Je tends les mains et je rencontre une figure, un nez. Alors de toute ma force je lance un coup de poing dans ce visage. Puis je sors de mes draps trempés et je me sauve, en chemise, dans le corridor.

Il fait grand jour... Mes amis accourent et on trouve étendu sur mon lit le domestique qui, m'apportant le thé du matin, a rencontré sur sa route mon lit et est tombé sur mon ventre en me versant mon déjeuner sur la figure... Ah ! On a ri, ce jour-là!

*bien entendu* – зрозуміло

*on tire des coups de fusils* – стріляють з рушниць

*on me prépare quelque bon tour assurément* – готують мені якийсь злий жарт

*Il fait grand jour...* – Розвиднілось!

*Ah! on a ri, ce jour-là!* – Ну ми й посміялися в цей день!

### Les exercices à faire

#### 1. Trouvez les noms ayant le même radical que les mots suivants:

Farceur, suspect, dangereux, crier, sauver.

#### 2. Relevez dans le texte les mots et les expressions suivants, traduisez-les en russe et faites-les entrer dans les phrases:

Faire une réception digne d'un prince; tirer des coups de fusils; tirer les rideaux; éteindre la lumière.

**3. Donnez aux mots et aux expressions russes équivalents français. Relevez-les dans les phrases du texte et traduisez-les en russe:**

Полювати; під час вечері; обличчя; лягати спати; спати; засипати; провести в кімнату; підійти до вікна; сісти обережно; навпроти дверей; тепла рідина; кричати від болю; в нічній сорочці.

**4. Trouvez les noms qui correspondent aux verbes suivants:**

*Modèle:* s'arrêter – un arrêt

Chasser, préparer, crier, fermer, décider, rencontrer.

En cas de besoin, consultez un dictionnaire.

**5. Donnez les contraires:**

*Modèle:* sortir – entrer

Arriver, rire, ouvrir, se coucher, s'approcher, éteindre.

**6. Dans le texte il y a un nom qui désigne un vêtement. Trouvez-le, écrivez tous les noms des vêtements que vous connaissez.**

**7. Relevez dans le texte les phrases avec les verbes pronominaux et traduisez-les en russe.**

**8. Ecrivez le féminin des noms et des adjectifs suivants:**

Un farceur, grand, suspect, solide, froid, calme, chaud, trempé.

Faites des phrases avec les adjectifs trouvés.

**9. Complétez le tableau en ajoutant la forme féminine:**

Les qualités	Les défauts
Intelligent / intelligente	Stupide /
Généreux /	Avare /
Tolérant /	Intolérant /
Gentil /	Paresseux /
Travailleur /	Méchant /
Cultivé /	Ignorant /
Poli /	Impoli /

**10. Où? Qui? Quoi? Comment?**

Où se passe l'action?

Qui sont les personnages?

Qu'est-ce qu'ils font?

Comment voyez-vous la scène et les personnages?

**11. Répondez aux questions:**

Pourquoi le personnage principal va-t-il chez des amis?

Pourquoi tout lui semble-t-il suspect?

Pourquoi a-t-il peur de se coucher?

Qu'est-ce qui se passe la nuit?

**12. Composez les dialogues:**

a) les amis – le personnage principal

b) le domestique – le personnage principal

**14. Imaginez la suite de cette histoire.**

**15. Racontez en français une histoire amusante.**

Зазвичай Ньютон працює в своєму кабінеті. Час снідати, його служниця приносить каструлю з водою та сире яйце, щоб зварити його.

– Лишіть каструлю з яйцем на столі, – каже їй вчений, оскільки хоче попрацювати спокійно, – я сам його зварю.

– Добре, але не забудьте, що потрібно залишити яйце в киплячій воді на три хвилини.

Через півгодини служниця повертається, щоб забрати каструлю. Вона дуже здивована, коли бачить, що Ньютон дивиться на яйце в руці, а в каструлю в киплячій воді плаває його годинник.

*каструля – une casserole*

*сире яйце – un oeuf dur*

*зварити – cuire qch*

*киплячий – bouillant, (e)*

### **Vocabulaire:**

*Chasser*

полювати

*château (m)*

палац

*faire une réception digne d'un prince*

надати прийом гідний принца

*tirer des coups de fusils*

стріляти з рушниць

*suspect, (e)*

підозрілий

*domestique (m)*

слуга

*accompagner qn*

супроводжувати к-н

*s'approcher de qch*

підходити до ч-н

*avec précaution*

обережно

*danger (m)*

небезпека

*matelas (m)*

матрац

*liquide (m)*

рідина

*drap (m)*

простирадло

### **LE PRISONNIER DE MONACO**

Voici l'histoire d'un homme qui, à Monaco, a tué sa femme. Condamné à mort, puis à la prison perpétuelle il va être finalement libéré parce que....

Un jour, à Monaco, un homme tue sa femme dans un moment de colère. Le criminel est condamné à mort... Il faut l'exécuter mais il n'y a ni bourreau ni guillotine dans le pays. Que faire ? Le ministre des Affaires étrangères propose au prince de Monaco de demander au gouvernement français ou italien un bourreau avec la guillotine. Le gouvernement français répond qu'il faut payer seize mille francs pour la guillotine et le bourreau. Le prince dit que le criminel ne vaut pas cette somme. On veut alors faire exécuter le criminel par un simple soldat.

Mais le général répond qu'il n'a pas appris à ses soldats à couper la tête aux hommes. Alors le ministre propose de ne pas exécuter le criminel et de le condamner à la prison perpétuelle. Mais comme il n'y a pas de prison à Monaco, il faut en installer une et il faut aussi nommer un gardien. Tout va bien pendant six mois. Le prisonnier

dort toute la journée dans sa prison et le gardien, assis sur une chaise devant la porte, regarde passer les voyageurs.

Mais le prince est économe et il trouve que le prisonnier et le gardien coûtent trop cher à l'Etat. On décide de supprimer la charge du gardien et alors le prisonnier se sauvera certainement. Le gardien est renvoyé et un cuisinier du palais apporte chaque jour, matin et soir, la nourriture au prisonnier.

Un jour comme on oublie d'apporter la nourriture au prisonnier, il va dîner à la cuisine et depuis ce jour il mange tous les jours au palais avec les gens de service. Après le déjeuner, il va souvent faire une petite promenade. Puis il revient dans sa prison et ferme la porte à clé.

Un jour, on propose au criminel de quitter Monaco. Le prisonnier refuse:

– Je n'ai pas de famille, dit-il. Je n'ai pas d'argent. J'ai commis un crime. J'ai été condamné à mort. Vous ne m'avez pas exécuté. Je n'ai rien dit. Vous m'avez ensuite condamné à la prison perpétuelle et vous avez nommé un gardien. Vous l'avez renvoyé. Je n'ai rien dit encore. Aujourd'hui vous voulez me chasser du pays. Ah! non. Je suis prisonnier. Votre prisonnier, jugé et condamné par vous. Je reste ici.

Alors on propose au criminel une pension de six cents francs pour aller vivre à l'étranger. Il accepte. Il vit maintenant dans une petite maison avec un jardin, à cinq minutes de Monaco, heureux et cultivant sa terre, plein de mépris pour les rois.

### Vocabulaire:

<i>tuer qn</i>	вбити к-н
<i>être condamné à mort</i>	бути засудженим до смерті
<i>être condamné à la prison perpétuelle</i>	бути засудженим до довічного ув'язнення
<i>Exécuter</i>	Стратити
<i>bourreau (m)</i>	Кат
<i>guillotine (f)</i>	гільйотина
<i>payer (pour) qqch</i>	платити за що-небудь
<i>nommer un gardien</i>	назначити охоронця
<i>nourriture (f)</i>	їжа
<i>faire une petite promenade</i>	прогулюватися
<i>fermer la porte à clé</i>	закрити двері на ключ
<i>commettre un crime</i>	вчинити злочин
<i>chasser du pays</i>	вигнати з держави
<i>cultiver sa terre</i>	обробляти землю
<i>mépris (m)</i>	презирство

### Les exercices à faire

**1. Relevez dans le texte les mots et les expressions suivants, traduisez-les et faites-les entrer dans de petites phrases:**

La prison perpétuelle, un moment de colère, le gouvernement français, payer qqch, nommer un gardien, supprimer la charge, la nourriture, les gens de service, faire une

petite promenade.

**2. Après le déjeuner, il va souvent faire une petite promenade.**

Expliquez la différence entre: *une promenade, une randonnée, un voyage, une croisière.*

En cas de besoin, consultez un dictionnaire.

Quel genre de promenade préférez – vous? Pourquoi?

**3. Donnez aux mots et aux expressions ukrainiens équivalents français. Relevez-les dans les phrases du texte et traduisez-les en russe:**

Вбити свою дружину; бути засудженим до довічного ув'язнення; стратити; кат; гільйотина; коштувати цієї суми; рубати голови людям; назначити охоронця; спати цілий день; бути економним; коштувати дорого для держави; закривати двері на ключ; вчинити злочин; вигнати з держави; жити за кордоном; обробляти землю.

**4. Trouvez les noms qui correspondent aux verbes suivants:**

*Modèle:* exécuter – une exécution

Proposer, demander, répondre, apprendre, condamner, installer, regarder, décider, apporter, dîner

En cas de besoin, consultez un dictionnaire.

**5. Donnez les contraires:**

*Modèle:* répondre – demander

Nommer, apporter, oublier, refuser, rester

**6. Expliquez la différence entre les verbes fermer et enfermer. Faites-les entrer dans de petites phrases.**

**7. Ecrivez le féminin des noms et des adjectifs suivants:**

Condamné, perpétuel, libéré, étranger, français, italien, simple, un gardien, assis, un cuisinier, petit, jugé.

Faites des phrases avec les adjectifs trouvés.

**8. Complétez le tableau en ajoutant la forme féminine:**

Compétent /	Incompétent /
Motivé /	Démotivé /
Doux /	Brutal /
Fidèle /	Infidèle /
Altruiste /	Egoïste /
Franc /	Hypocrite /

**9. Dites si c'est vrai ou ce n'est pas vrai:**

L'action se passe à Monaco.

Un homme a tué sa mère.

Le criminel est condamné à mort.

A Monaco il n'y a ni bourreau ni guillotine.

Il faut payer six mille francs pour la guillotine et le bourreau.

A Monaco il y a une prison.

Le prince n'est pas économe.

Le criminel va dîner à la cantine.

Il veut quitter Monaco.

On propose au criminel une pension pour aller vivre à l'étranger.

**10. Répondez aux questions:**

Où se passe l'action de cette nouvelle?

Pourquoi cet homme était-il condamné à mort?

Pourquoi le prince de Monaco n'a-t-il pas exécuté le criminel?

Quelle somme le gouvernement français a-t-il demandé?

Pourquoi le criminel est condamné à la prison perpétuelle?

Combien de mois le criminel passe-t-il à la prison?

Pourquoi on a décidé de supprimer le gardien?

Qu'est-ce qu'on a proposé un jour au criminel?

Pourquoi a-t-il refusé?

Commentez la fin de cette histoire.

**11. Composez les dialogues:**

a) le prince – le gouvernement français

b) le criminel – le prince

**12. Faites son portrait imaginaire (apparence, âge, tenue vestimentaire, son passé, ses passions etc.).**

**13. Dites si vous êtes d'accord avec le criminel qui a décidé d'accepter la pension et pourquoi.**

**14. Quels sentiments ce personnage a-t-il provoqués chez vous (l'indifférence, la compassion, l'admiration etc.).**

**15. Citez les pays, leurs capitales, leurs habitants.**

<b>Pays</b>	<b>Capitale</b>	<b>Il est</b>	<b>Elle est</b>
<b>la France</b>	<b>Paris</b>	<b>Français</b>	<b>Française</b>
<b>la Suisse</b>			
		<b>Belge</b>	
			<b>Anglaise</b>
	<b>Berlin</b>		
<b>la Hollande</b>			
		<b>Américain</b>	
<b>la Grèce</b>			
		<b>Polonais</b>	
		<b>Turc</b>	
			<b>Brésilienne</b>
<b>la Suède</b>			

### **UNE VENDETTA**

Vendetta – vengeance. Un crime appelle un autre crime. Que de malheurs cette coutume apporte sur la terre corse!

La veuve de Paolo Saverini habitait avec son fils une petite maison pauvre à Bonifacio. Cette maison se trouvait au bord même de la falaise et ouvrait ses trois fenêtres sur un horizon sauvage. La veuve Saverini vivait là, seule, avec son fils Antoine et leur chienne, Sémillante, grande bête maigre, aux poils longs et rudes.

Un soir, après une dispute, Antoine Saverini est tué d'un coup de couteau, par Nicolas Ravolati qui s'enfuit en Sardaigne. Quand la vieille mère reçoit le corps de son enfant, elle ne pleure pas, mais elle reste longtemps immobile à le regarder, puis, tendant sa main sur le cadavre, elle lui promet la vendetta. Elle ne veut pas qu'on reste avec elle et elle s'enferme auprès du corps avec la chienne qui hurle. Elle hurle, cette bête, debout au pied du lit, la tête tendue vers son maître et la queue serrée entre les pattes. Elle ne bouge pas comme la mère, qui, penchée maintenant sur le corps, l'œil fixe, pleure.

Le jeune homme, sur le dos, vêtu de sa veste trouée et déchirée à la poitrine semble dormir; mais il a du sang partout: sur la chemise, sur la veste, sur le pantalon, sur les mains et dans les cheveux. La vieille mère lui parle.

– Tu seras vengé, mon petit, mon garçon, mon pauvre enfant. Dors, dors, tu seras vengé, entends-tu ? C'est ta mère qui le promet. Et elle tient toujours sa parole, la mère, tu le sais bien.

Et lentement elle se penche vers lui et embrasse son fils. Alors, Sémillante recommence à gémir. Elle pousse une longue plainte monotone, déchirante, horrible. Elles restent là, toutes les deux, la femme et la bête, jusqu'au matin.

Antoine n'a ni frère, ni cousin. Aucun homme n'est là pour le venger. Seule la vieille, sa mère, pense à la vendetta. De l'autre côté du détroit elle voit du matin au soir un point blanc sur la côte. C'est le petit village Longosardo où se réfugient les bandits corses. Ils habitent ce village en face des côtes de leur patrie et ils attendent là le moment de revenir. C'est dans ce village, elle le sait, que vit Nicolas Ravolati.

Toute seule, du matin au soir, assise à la fenêtre, elle regarde là-bas en pensant à la vengeance. Comment fera-t-elle, seule, infirme, si près de la mort? Mais elle a promis, elle a juré sur le cadavre. Elle ne peut oublier, elle ne peut attendre. Que fera-t-elle? Elle ne dort plus la nuit ; elle n'a plus de repos, elle cherche, elle pense. La chienne dort à ses pieds et, parfois, levant la tête, hurle. Depuis que son maître n'est plus là, elle hurle souvent ainsi.

Une nuit, comme Sémillante recommence à gémir, la mère tout à coup, a une idée. Elle y pense jusqu'au matin, puis elle va à l'église et prie dieu de l'aider, de la soutenir, de donner à son pauvre corps la force qu'il faut pour venger son fils. Puis elle rentre à la maison. Elle a dans sa cour un vieux tonneau. Elle le vide, le fixe au sol, puis elle enchaîne Sémillante à cette niche, et elle rentre.

Elle marche maintenant sans repos, dans sa chambre, l'œil fixé toujours sur la côte de Sardaigne. Il est là-bas l'assassin. La chienne hurle tout le jour et toute la nuit. Le matin, la vieille lui donne de l'eau mais rien de plus: pas de soupe, pas de pain. La journée s'écoule. Fatiguée, Sémillante dort.

Le lendemain ses yeux brillent, elle tire de toutes ses forces sur sa chaîne. La vieille ne lui donne encore rien à manger. La bête est furieuse, elle aboie sans cesse.

Une nuit encore s'écoule. Le matin, la mère Saverini va chez son voisin et lui demande deux bottes de paille. Elle prend de vieux habits que portait autrefois son mari et les remplit de paille. Elle forme ainsi un homme de paille que la chienne regarde surprise. Alors la vieille achète chez le charcutier un long morceau de boudin

noir. Rentrée chez elle, elle allume un feu de bois, dans sa cour, près de la niche, et elle fait griller son boudin. Sémillante affolée, bondit, les yeux fixés sur le boudin.

Puis la mère fait avec le boudin une cravate à l'homme de paille. Ensuite, elle déchaîne la chienne. D'un saut formidable, la bête attrape la gorge de l'homme de paille, et, les pattes sur les épaules commence à la déchirer. Elle retombe un morceau de boudin à sa gueule, puis s'élanche de nouveau, enfonce ses dents dans les cordes, arrache un autre morceau, retombe encore, et rebondit, acharnée. La vieille immobile et muette, regarde.

Elle attache de nouveau Sémillante, ne lui donne rien à manger encore pendant deux jours et recommence cet étrange exercice. Pendant trois mois elle l'habitue à cette sorte de lutte. Elle ne l'attache plus maintenant, mais elle la lance d'un geste sur l'homme de paille. Elle lui apprend à le dévorer sans attacher du boudin autour du cou. C'est ensuite seulement qu'elle lui donne le boudin comme récompense. Dès qu'elle voit l'homme, Sémillante tourne les yeux vers la veuve qui lui crie :

– Va, en levant le doigt.

Un jour la veuve Saverini décide que le moment est venu de se venger. Elle met des habits d'homme et accompagnée de sa chienne elle va de l'autre côté du détroit dans un petit bateau. Elle a dans son sac un grand morceau de boudin. Sémillante n'a pas mangé depuis deux jours. Très souvent la vieille femme lui fait sentir le boudin. La vieille et la chienne arrivent à Longosardo. La vieille entre chez un boulanger et lui demande où habite Nicolas Ravolali. Le boulanger dit que Nicolas est menuisier et qu'il travaille seul au fond de sa boutique. La vieille va à la boutique, elle ouvre la porte et l'appelle:

– Hé, Nicolas!

Il se tourne; alors elle lâche sa chienne et crie :

– Va, va, dévore, dévore.

La bête attrape l'homme à la gorge. L'homme tombe. Pendant quelques instants il se tord et bat le sol de ses pieds. Puis il ne bouge plus et Sémillante lui arrache la gorge par morceaux. Deux voisins assis devant leur porte se rappellent qu'ils ont vu sortir un vieux avec un chien noir qui mangeait quelque chose que lui donnait son maître. La veuve Saverini a vengé son fils.

### **Les exercices à faire**

**1. Quel est le titre de ce texte? Expliquez le sens du mot «vendetta». En cas de besoin, consultez un dictionnaire.**

**2. Relevez dans le texte les mots et les expressions suivants, traduisez-les et faites-les entrer dans de petites phrases:**

Faire un crime, un horizon sauvage, être tué par qn, recevoir un corps, rester immobile, éteindre la main, s'enfermer, sembler dormir, tenir sa parole, se pencher vers qn, pousser une longue plainte, se réfugier.

**3. Donnez aux mots et aux expressions ukrainiens équivalents français. Relevez-les dans les phrases du texte et traduisez-les:**

Сидячи біля вікна; думати про помсту; поклястися; думати до ранку; просити



бога про допомогу; стара бочка; посадити на ланцюг; вбивця; годувати собаку; зробити опудало; розпалити вогонь; гавкати; шматок ковбаси; відв'язати собаку; корчитися.

**4. Expliquez le sens des mots suivants:**

Une chemise, une veste, un pantalon, un pyjama, une robe, un kimono, un blue-jean.

**5. Trouvez dans le texte les adjectifs qui caractérisent la femme.**

**6. Trouvez les noms qui correspondent aux verbes suivants:**

*Modèle* appeler – un appel

Habiter, ouvrir, regarder, promettre, recommencer, gémir, oublier, prier, aider, soutenir, venger, marcher, attendre, récompenser.

**7. Donnez les contraires:**

*Modèle* apporter – emporter

Recevoir, commencer, revenir, chercher, tomber, se rappeler, mettre des habits, vider.

**8. Répondez aux questions:**

Où la veuve de Paolo Saverini habite-elle?

Avec qui habitait la veuve?

Qu'est-ce qui s'est passé un soir?

Quelle est la réaction de la mère quand elle reçoit le corps de son fils?

Qu'est-ce qu'elle lui promet?

Pour quelles raisons la vieille veut-elle venger?

Pourquoi la chienne hurle-t-elle? Comment pensez-vous?

De quoi le fils était-il habillé?

Est-ce qu'il y a d'autres membres de la famille?

Décrivez le village où se réfugient les bandits corses.

Pourquoi la femme ne dort-elle pas la nuit?

Pourquoi la vieille va-t-elle à l'église?

Qu'est-ce qu'elle a inventé?

Commentez la fin de cette nouvelle.

**9. Exprimez-vous.**

A votre avis, pour quelles raisons Antoine Saverini était-il tué?

Cela vous arrive d'oublier vos promesses? Quels sentiments éprouvez-vous dans cette situation?

Comment traitez-vous les personnes qui ne tiennent pas leurs promesses?

Comment voyez-vous cette femme? Faites son portrait imaginaire.

**10. Les adverbes de fréquence et d'habitude**

*Et elle tient toujours sa parole, la mère...*

**11. A quelle fréquence faites-vous les activités suivantes**

habituellement

se brosser les dents

fréquemment

aller à l'opéra, aller au cinéma

souvent

emprunter de l'argent à un ami

quelquefois

faire des farces à ses amis

occasionnellement

donner une grande fête

parfois

regarder les informations à la télé

rarement  
exceptionnellement  
constamment

faire un partie d'échecs  
voyager à l'étranger  
passer ses vacances à la campagne

### **Vocabulaire:**

<i>un crime</i>	злочин
<i>une falaise</i>	скеля
<i>s'enfuir, se réfugier</i>	втекти, зникнути
<i>un cadavre</i>	труп
<i>hurler, gémir</i>	вити
<i>une queue</i>	хвіст
<i>déchiré e</i>	розірваний
<i>venger qn</i>	помститися за к-н
<i>un détroit</i>	протока
<i>Infirmes</i>	немічний
<i>prier dieu de f.</i>	просити бога
<i>Enchaîner</i>	прив'язати на ланцюг
<i>un assassin</i>	вбивця
<i>furieux, euse</i>	розлючений
<i>Aboyer</i>	гавкати
<i>la paille</i>	солома
<i>un homme de paille</i>	опудало
<i>allumer le feu</i>	розпалити багаття
<i>habituer qh à f.</i>	привчати к-н до ч-н
<i>la récompense</i>	винагорода
<i>un boulanger</i>	булочник
<i>un menuisier</i>	столяр

### **LE PAPA DE SIMON**

Le petit Simon n'a pas de papa. Tous ses camarades d'école se moquent de lui. Simon restera-t-il sans papa? Ce récit nous le dit.

Les élèves de l'école ne connaissent pas Simon car il ne sort jamais et ne s'amuse pas avec eux dans les rues du village ou sur les bords de la rivière. C'est pourquoi ils n'aiment pas Simon. Tout à coup un garçon de quatorze ou quinze ans dit: – Vous savez... Simon... il n'a pas de papa.

Simon a sept ou huit ans, il est un peu pâle, très propre, timide. Il rentre à la maison, après la dernière leçon mais le garçon qui a dit que Simon n'a pas de papa s'approche de lui et demande:

–Comment t'appelles-tu ?

–Simon.

– Simon quoi ?

L'enfant répète:

–Simon.

Le garçon lui crie:

– Il s'appelle Simon quelque chose...Ce n'est pas un nom, ça ... Simon.

Prêt à pleurer, il répond pour la troisième fois :

– Je m'appelle Simon.

Les enfants rient. Le garçon triomphant élève la voix et dit :

– Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa.

Les enfants le regardent étonnés. Simon s'appuie contre un arbre pour ne pas tomber. Il veut expliquer, mais il ne trouve rien pour leur répondre. Enfin, il crie : — Si, j'ai un papa !

– Où est-il ? demande le garçon.

Simon ne dit rien ; il ne sait pas. Les enfants rient. Simon tout à coup remarque un petit voisin, le fils d'une veuve.

– Et toi aussi, dit-il, tu n'as pas de papa.

– Si, répond l'enfant, j'ai un papa.

– Où est-il ? demande Simon.

– Il est mort, dit l'enfant. Il est au cimetière, mon papa. Tout à coup un garçon qui se trouve près de Simon lui tire la langue et crie :

– Pas de papa. Pas de papa !

Simon l'attrape aux cheveux, et lui donne de grands coups de pied dans les jambes et il lui mord la joue. C'est la bataille. On sépare les deux combattants. Et tous les garçons commencent à frapper Simon. Il se relève enfin et nettoie avec sa main sa petite blouse toute sale de poussière. A ce moment quelqu'un lui crie :

– Va le dire à ton papa !

Alors Simon sent une grande douleur dans son cœur. Ils sont plus forts que lui, et il ne peut leur répondre, car c'est vrai, il n'a pas de papa. Et Simon pleure silencieusement.

Alors les enfants commencent à danser autour de lui, en répétant comme un refrain : « Pas de papa. Pas da papa. »

Mais Simon tout à coup cesse de pleurer. Il y a des pierres sous ses pieds ; il les ramasse et, de toutes ses forces, il les lance contre ses bourreaux. Les enfants ont peur et s'enfuient.

Le petit enfant sans père commence à courir vers les champs, du côté de la rivière, il veut se noyer.

Il arrive tout près de l'eau et regarde les poissons qui nagent dans l'eau claire. Il cesse de pleurer pour les voir, car ils sont très intéressants. Il fait très beau.

Le doux soleil chauffe l'herbe. L'eau brille comme un miroir. Mais soudain, il se rappelle de nouveau qu'il n'a pas de papa, qu'il est venu ici pour se noyer, et il pleure, il pleure.

Soudain, il sent une lourde main sur son épaule, et une voix lui demande :

– Pourquoi pleures-tu, mon petit ?

Simon se retourne. Un grand ouvrier qui a une barbe et des cheveux noirs le regarde avec des yeux doux. Il répond avec des larmes dans les yeux :

– Ils m'ont battu parce que...Je...Je...n'ai pas... de papa.... Pas de papa.

– Comment, dit l’homme en souriant. Mais tout le monde a un papa.

Mais l’enfant répond péniblement : –Moi... moi... je n’ai pas de papa. Alors, l’ouvrier reconnaît le fils de Blanchotte. Il est nouveau dans le pays, mais il a entendu parler d’elle.

– Bon, dit-il. Ne pleure pas, mon garçon, et viens avec moi chez ta maman. Tu auras aussi... un papa.

Ils marchent sur la route, le grand tenant le petit par la main. Ils arrivent devant une petite maison blanche, très propre.

– C’est là, dit l’enfant, et il crie :

–Maman.

– Madame, dit l’homme. Voici votre petit garçon, il était près de la rivière.

Mais Simon saute au cou de sa mère, et lui dit en recommençant à pleurer.

– Non, maman, je voulais me noyer, parce que les autres m’ont battu... m’ont battu... Parce que je n’ai pas de papa.

La mère de Simon rougit, elle embrasse son enfant très fort pendant que des larmes lui coulent sur la joue. L’homme ému veut partir, mais soudain Simon court vers lui et lui dit :

– Voulez-vous être mon papa?

Un grand silence. Blanchotte, muette et torturée par la honte s’appuie contre le mur, les deux mains sur son cœur. Voyant que l’homme ne répond pas, l’enfant dit:

– Si vous ne voulez pas, je retournerai me noyer. L’ouvrier répond en riant :Mais oui, je veux bien.

– Comment est-ce que tu t’appelles? demande alors l’enfant. Je dirai ton nom quand ils me demanderont le nom de mon papa.

– Philippe, répond l’homme.

Simon lui tend ses bras et dit :

– Eh bien ! Philippe, tu es mon papa.

L’ouvrier embrasse Simon sur les deux joues et s’en va rapidement.

Le lendemain, à l’école, quand le garçon veut recommencer, Simon lui jette ces mots à la tête, comme une pierre :

– Il s’appelle Philippe, mon papa.

De tous les côtés les enfants commencent à rire.

– Philippe qui?... Philippe quoi?... Où l’as tu pris, ton Philippe ?

Simon ne répond rien; il préfère se battre que fuir. Le maître d’école le délivre et il retourne chez sa mère.

Le grand ouvrier Philippe passe souvent près de la maison de Blanchotte et, parfois, il lui parle lorsqu’elle coud près de sa fenêtre. Elle lui répond poliment, toujours grave. Simon aime beaucoup son nouveau papa, et il se promène avec lui presque tous les soirs, la journée de travail finie.

Un jour, un garçon lui dit :

– Tu as menti, tu n’as pas un papa qui s’appelle Philippe.

– Pourquoi? demande Simon très ému. Le garçon répond :

– Parce que si tu avais un papa, il serait le mari de ta maman.

Simon se trouble, mais il répond :

– C’est mon papa tout de même.

– Peut-être, dit le garçon, mais ce n’est pas ton papa tout à fait.

Le petit Simon s’en va triste du côté de la forge où travaille Philippe.

Simon entre et va doucement vers son ami. Philippe se retourne. Tous les ouvriers arrêtent le travail et regardent très attentifs. Alors, au milieu de ce silence, le petit Simon dit :

– Philippe, un garçon m’a dit que tu n’étais pas mon papa tout à fait.

– Pourquoi ça? demande l’ouvrier. L’enfant répond naïvement :

– Parce que tu n’es pas le mari de maman. Personne ne rit. Philippe reste debout.

Les mains sur le marteau et le marteau sur l’enclume. Il rêve. Ses quatre camarades le regardent, et tout petit entre ces géants, Simon attend. Tout à coup, un des forgerons, répondant à la pensée de tous, dit à Philippe :

– C’est une bonne et brave fille, Blanchotte, et courageuse malgré son malheur. Elle sera une digne femme pour un honnête homme.

– C’est vrai, disent les trois autres. Philippe brusquement se penche vers Simon :

– Va dire à ta maman que j’irai lui parler ce soir. Le ciel est plein d’étoiles quand il frappe à la porte de Blanchotte. Il a sa blouse des dimanches. La jeune femme ouvre la porte et dit :

– C’est mal de venir tard dans la soirée, Monsieur Philippe.

Il veut répondre mais il ne peut ouvrir la bouche. Elle continue :

– Vous comprenez qu’il ne faut plus que l’on parle de moi.

Alors, il dit tout à coup :

– Qu’est-ce que ça fait, si vous voulez être ma femme ?

Quelques minutes après, Philippe est dans la chambre et tient Simon dans ses bras.

– Tu diras à tes camarades, que ton papa c’est Philippe Rémy, le forgeron et qu’il tirera les oreilles à tous ceux qui te feront du mal.

Le lendemain, à l’école, juste avant que la leçon commence, le petit Simon se lève tout pâle et dit :

– Mon papa, c’est Philippe Rémy, le forgeron, et il tirera les oreilles à tous ceux qui me feront du mal.

Cette fois, personne ne rit, car on le connaissait bien ce Philippe Rémy, le forgeron. Et c’était un papa dont tout le monde peut être fier.

### **Vocabulaire:**

*se moquer de qh*

насміхатися над к-н

*s’amuser avec qn*

гратися з к-н

*Pâle*

блідий

*Timide*

скромний

*Rire*

сміятися

*s’appuyer contre qch*

спертися на щ-н

*un cimetière*

цвинтар

*tirer la langue à qn*

показати язика к-н

<i>attraper aux cheveux</i>	СХОПИТИ ЗА ВОЛОССЯ
<i>mordre la joue</i>	КУСАТИ ЗА ЩОКУ
<i>la douleur</i>	БІЛЬ
<i>des bourreaux</i>	КАТИ
<i>se noyer</i>	ВТОПИТИСЯ
<i>Rougir</i>	ПОЧЕРВОНІТИ
<i>ému (e)</i>	СХВИЛЬОВАНИЙ
<i>Coudre</i>	ШИТИ
<i>une forge</i>	КУЗНЯ
<i>un marteau</i>	МОЛОТОК
<i>un enclume</i>	КОВАДЛО

### Les exercices à faire

#### 1. Relevez dans le texte les mots et les expressions suivants, traduisez-les et faites-les entrer dans de petites phrases:

Se moquer de qqn, pour la première fois, s'amuser dans les rues, s'approcher de qqn, élever la voix, s'appuyer contre l'arbre, remarquer qqn, un cimetière, tirer la langue à qqn, séparer qqn, frapper qqn, s'enfuir, se noyer, marcher sur la route.

#### 2. Expliquez les expressions suivantes.

Se moquer de qqn

Etre très propre

Répondre péniblement

Mentir

Arrêter le travail

La blouse de dimanche

#### 3. Trouvez dans le texte les expressions suivantes. Commentez la situation où elles sont employées.

Pas de papa

Attraper aux cheveux

Nettoyer avec sa main

Cesser de pleurer

Embrasser sur les joues

Répondre poliment

La journée de travail finie

Au milieu de ce silence

Tirer les oreilles à qqn

#### 4. Trouvez dans le texte les adjectifs qui décrivent Simon, sa mère et le forgeron. Faites leurs portraits.

#### 5. Décrivez la bataille entre Simon et les garçons.

#### 6. Trouvez les noms qui correspondent aux verbes suivants:

*Modèle:* marcher – la marche

Se moquer, s'amuser, rentrer, élever, expliquer, remarquer, donner, nettoyer, sentir, commencer, danser, courir, regarder, rougir, demander, mentir.

#### 7. Répondez aux questions:

Où se passe l'action?  
 Qui sont les personnages?  
 Pourquoi les enfants n'aiment pas Simon?  
 Quels mots ont provoqué la bataille entre Simon et les garçons?  
 Pourquoi les enfants rient tout le temps?  
 Quels sentiments éprouve Simon?  
 Pourquoi Simon commence à courir vers la rivière?  
 Qui retrouve Simon près de la rivière?  
 Pour quelles raisons la mère de Simon pleure en embrassant son fils?  
 Qu'est-ce que Simon propose à Philippe?  
 Est-ce que cet homme accepte la proposition?  
 Pourquoi Philippe ne peut pas être un vrai père de Simon?  
 Quelle décision a pris Philippe?  
 Qu'est-ce qu'il propose à Blanchotte?  
 Commentez la fin de cette nouvelle.

**8. Comment comprenez-vous les proverbes suivants:**

Tout commencement est difficile.  
 La répétition est la mère des études.  
 Qui cherche trouve.

**9. Ecrivez une histoire en réutilisant les données.**

La saison de l'année – l'automne  
 Le lieu où se passe l'action – près de la rivière  
 Le personnage principal – le forgeron  
 L'objet magique – le marteau

**10. Composez les dialogues:**

- a) Simon – les garçons
- b) le forgeron – Simon
- c) Simon – sa mère
- d) Blanchotte – le forgeron

**11. Complétez le tableau avec les mots ci-dessous.**

comme un refrain, en classe, avec sa main, les pierres, aux cheveux, dans les rues du village, une grande douleur, la voix, silencieusement, de grands coups de pied, contre les bourreaux, au cou de, le fils de, dans la rivière, le travail, naïvement, sur la route, avec les yeux doux, toujours grave, sur la joue.

aller		lancer	
s'amuser		se noyer	
élever		regarder	
attraper		reconnaître	
donner		marcher	
nettoyer		sauter	
sentir		couler	
pleurer		répondre	
répéter		arrêter	
ramasser		répondre	

### **Littérature recommandée**

1. Каюзак М. Французский язык: практикум по грамматике: учеб. пособие / Мишель Каюзак, Кристине Штефанер-Кonti. – М. : Астрель : АСТ, 2006. – 128 с.
2. Самойлова О.П. Практична грамати́ка французької мови : навч. посіб. для студентів вищ. навч. закл. / О.П. Самойлова, Є.В. Комірна. – Київ : Ін Юре, 2008. – 512 с.
3. Уділова Т.М. Грамати́ка французької мови: вправи / Т. М. Уділова. – Вінниця: Нова кн., 2010. – 360 с.
4. Glaud L. Grammaire essentielle du français / Ludivine Glaud, Muriel Lannier, Yves Loiseau. – Paris: Les Éditions Didier, 2015. – 202 p.
5. Sirejols E. Grammaire : Le nouvel Entraînez-vous avec 450 nouveaux exercices / Evelyne Sirejols, Dominique Renaud. – Paris: Clé International, 2010. – 186 p.

### **Sites recommandés**

<http://grammaire.cordial-enligne.fr/>

<http://grammaire.reverso.net/>

<http://www.etudes-litteraires.com/grammaire.php>

<http://la-conjugaison.nouvelobs.com/regles/grammaire/>

[http://www.lepointdufle.net/grammaire\\_conjugaison.htm](http://www.lepointdufle.net/grammaire_conjugaison.htm)

<http://www.bonjourdefrance.com/grammaire-francaise/exercice-debutant>

[http://www.logicieleducatif.fr/index\\_conjugaison\\_grammaire.php](http://www.logicieleducatif.fr/index_conjugaison_grammaire.php)

<http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/lf/Tous-les-dossiers-et-les-publications-LF/Jeux-de-lettres-interactifs-grammaire/p-9446-Jeux-de-lettres-interactifs-grammaire.htm>

<http://www.123cours.com/>

*Для приміток:*

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



*Навчальне видання*

## **ФРАНЦУЗЬКА МОВА**

Навчальний посібник з усної практики  
для самот. роботи студентів 1 курсу, які навчаються  
за напрямом підготовки 6.020303 – Філологія

У п о р я д н и к      СМОЛЯНКІНА Світлана Володимирівна

В авторській редакції  
Комп'ютерний набір *С.В. Смолянкіна*

Підписано до друку 14.12.2015. Формат 60×84/16.  
Папір офсетний. Гарнітура «Таймс».  
Ум. друк. арк. 1,4. Обл.-вид. арк. 1,12.  
Тираж 50 пр.

*План 2015/16 навч. р., поз. № 4 у переліку робіт кафедри*

Видавництво  
Народної української академії  
Свідоцтво № 1153 від 16.12.2002.

Україна, 61000, Харків, МСП, вул. Лермонтовська, 27.